

Spimeca repris par ses cadres

> VOSGES

Bientôt trentenaire, le mouliste vosgien Spimeca a connu en mars dernier un changement d'équipe dirigeante, un groupe de salariés prenant la suite de la famille Andrzejczak qui fonda l'entreprise à la fin des années 80. Aux côtés de Laurent Poirot (président), la nouvelle direction comprend Philippe Pierrel (d.g. et directeur technique), Aurélie Claudel (d.g. et responsable administrative et financière) épouse de Ludovic Claudel, responsable du B.E. Ce changement capitalistique s'est effectué avec le soutien des anciens dirigeants, qui restent en position de conseil durant quelques temps, ainsi que du réseau patronal Entreprendre Lorraine (qui a notamment œuvré à la formation des futurs repreneurs) et de la région Grand-Est, qui a apporté une aide financière.

Installée à La Bresse, dans les Vosges, où elle emploie 18 salariés, Spimeca réalise un c.a. d'environ 1,6 millions d'euros partagé à 60/40 % entre la conception-réalisation de moules d'injection de plastiques, caoutchoucs et zamak neufs pesant jusqu'à 3 t et la réparation/maintenance d'outillages. Les principaux marchés servis sont l'automobile (45 % du c.a.), la cosmétique (environ 25 %) et le bâtiment (15 %). La clientèle comprend des donneurs d'ordres majoritairement implantés dans le Grand-Est, mais aussi en Suisse, en Belgique, au Maghreb et en Roumanie.

Pour concevoir ses moules pour pièces techniques, outillages à dévissage, moules

de surmoulage, mono ou multi-matières, Spimeca s'appuie sur un BE de 4 techniciens disposant de stations informatiques équipées des logiciels TopSolid, TopMold et TopCam pour la FAO. L'atelier d'usinage est doté de 4 centres à c.n., et de 4 machines d'électroérosion par enfonçage et à fil reliées pour certaines à un magasin d'outils robotisé. La bonne vingtaine de moules neufs produits annuellement, ayant pour certains jusqu'à 32 empreintes, sont testés chez les clients, ou chez des injecteurs partenaires habituels.



Le moule technique multi-empreinte est la spécialité de Spimeca.

Permettant de conserver des emplois hautement qualifiés dans une portion de territoire de moins en moins industrialisée, cette reprise s'est effectuée dans de bonnes conditions, l'entreprise bénéficiant d'un excellent niveau d'activité avec une bonne visibilité à court et moyen termes venant de donneurs d'ordres de plus en plus enclins à recentrer leurs achats d'outillages vers des partenaires locaux.